

2017-07-09,

## HOMELIE 14<sup>È</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A-2017)

---

« J'sus donc fatigué. »

« J'sus donc fatigué. » Vous vous souvenez de l'humoriste Dominic Lévesque qui nous racontait tous les jours, qu'il était fatigué. Bien sûr il était drôle mais sa popularité fut-elle liée uniquement à ce phénomène? Je crois qu'il y avait en plus un reflet de quelque chose qui se passe pour beaucoup de monde dans notre société.

A part, quelques exceptions, demandez à quelqu'un comment ça va et la plupart du temps on va vous répondre: « ça va bien mais je me sens fatigué, j'ai hâte aux vacances, ça va faire du bien ». Et c'est vrai dans la plupart des cas. Nous vivons à un rythme tellement trépidant que tout passe sur le même pied, les obligations du travail, de la vie familiale, des loisirs, des sports etc. comme si on doit tout faire, on n'a pas le temps même de réfléchir. Et quand on en a assez, que le poids est devenu suffisamment pesant, la solution réside dans des vacances, la détente, dans des lieux tout aussi attirants les uns que les autres bien sûr avec beaucoup de sous. Et voilà notre problème réglé jusqu'à ce qu'on reprennent le collier et que ça redevienne aussi pesant. Et c'est fort possible qu'à cette période-ci de l'année, ce soit notre cas à tous.



Et bien ça tombe bien, Jésus à quelque chose à nous offrir. " Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. " Et le moyen par lequel il nous invite à aller vers lui pour trouver le repos ne peut pas nous être offert par une agence de voyage; c'est la suivante: " Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos. Oui mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger.

" Mais contrairement à ce que nous sommes portés à faire spontanément, de nous débarrasser de notre poids pour un temps, Jésus nous propose de prendre en plus le sien pour trouver le repos. Ce n'est pas évident! Essayons donc de saisir ce que cela peut signifier.

« Prenez sur vous mon joug, » dit-il. Jésus ne semble pas nier le fait que toute vie humaine comporte un joug, un poids. En expérimentant notre humanité, il expérimente aussi cette réalité. Il parle de son joug. Selon le Petit Larousse, joug, au sens second, signifie: contraintes matérielles et morales. Quelles pouvaient être celles de Jésus?



Il avait beaucoup de liens avec plusieurs personnes avec ce que cela comporte d'obligations; Il a été affecté par la souffrance des autres, par leur mort et s'est engagé à les soulager de différentes manières; son choix de vie faisait qu'il n'avait pas de place où reposer la tête, il n'avait pas vraiment de chez-lui; Il a lutté pour les plus pauvres, les plus démunis, les exclus pour que justice leur soit faite; Il a proclamé de toutes les manières l'amour de Dieu pour tout être humain et son projet de paix pour le monde.

Il avait donc ses contraintes et remarquons bien, elles sont toutes du même ordre. Elles sont orientées vers les autres, vers leur bien-être, vers leur promotion, leur valorisation. Ses obligations vont toutes dans le même sens. Et il nous invite à être ses disciples, c'est à dire à vivre de la même manière, à donner de nous-mêmes. Et si on continue de lire le texte il rajoute " *car je suis doux et humble de cœur.* "

Cette note indique plutôt sa manière de vivre son joug, ses obligations. C'est moins la dimension obligation qui ressort que la dimension de l'amour qu'il porte aux personnes, c'est cela qui prend toute l'importance. Jésus se passionne pour son père et les personnes qu'il rencontre et à cause de cela tout lui paraît plus léger. En faisant les choses par amour, elles ne paraissent plus de la même manière, la lourdeur est moins grande et le fardeau qui peut être inhérent à cela est moins lourd, d'où le repos qui peut s'en suivre.

Pour nous cela peut signifier ceci: regarder quelles sont nos obligations qui font que nous devenons fatigués et vérifier comment nous les vivons.

Cela peut alors vouloir dire d'abord que nous aurons du ménage à faire dans nos obligations en utilisant les critères que Jésus emploie pour lui-même. Conserver d'abord tout ce qui est promotion de l'autre et s'il y a des choses à éliminer, commencer par celles qui ne vont pas dans ce sens. Ça peut vouloir dire aussi une nouvelle manière de voir les choses: ne pas percevoir cela comme des choses à faire pour d'autres, comme si on se les enlevait à soi-même, mais plutôt comme une manière de les aimer. En faisant cela Jésus nous dit que le joug sera léger, que nous trouverons le repos. Pour cela il est nécessaire de faire confiance au Seigneur, à sa manière de voir les choses et les personnes.

Toutefois je ne suis pas en train de vous dire qu'il ne faut pas prendre de vacances. Au contraire je vous en souhaite de bonnes si ce n'est pas encore fait. Jésus lui-même se retirait pour se reposer. Mais je dis seulement que cela ne règle pas tout. Adopter les priorités de Jésus, les vivre par amour comme lui, procure le repos même quand on est pas en vacance parce que la tâche devient moins lourde.

Au cours de l'Eucharistie que nous allons célébrer demandons au Seigneur de nous aider à croire en sa manière de voir les choses et surtout demandons lui de nous aider à l'adopter pour notre propre vie.